

# L'Impresario de Smyrne

Scènes de la vie d'opéra

Carlo Goldoni



12 > 23.09.23  
AULA MAGNA

REVUE  
DE PRESSE



## L'impresario de Smyrne

### 1. Presse écrite

| MEDIA            | JOURNALISTE         | CONTENU            | PARUTION |
|------------------|---------------------|--------------------|----------|
| L'Eventail       | Michel Paquot       |                    | 5/09/23  |
| Moustique        | Eric Russon         | Selection saison   | 7/09/23  |
| L'Avenir         | Ariane Bilteryst    | Intw Laurent Pelly | 12/09/23 |
| La DH            | Ariane Bilteryst    | Intw Laurent Pelly | 12/09/23 |
| La Libre         | Nicolas Blanmont    | Critique 3*        | 14/09/23 |
| L'Echo           | Eric Russon         | Critique 4*        | 16/09/23 |
| Le Soir / Le MAD | Catherine Markereel | Critique 4*        | 20/09/23 |
| Arts Libre       | Nicolas Blanmont    | Critique 3*        | 20/09/23 |

### 2. Web

| MEDIA      | JOURNALISTE        | CONTENU            | PARUTION |
|------------|--------------------|--------------------|----------|
| L'Eventail |                    | Publireportage     | 5/09/23  |
| Rtbf.be    | Christine Pinchart | Intw Laurent Pelly | 14/09/23 |

### 3. Radio

| MEDIA   | JOURNALISTE        | CONTENU            | PARUTION |
|---|--------------------|--------------------|----------|
| Vivacité  | Christine Pinchart | Intw Laurent Pelly | 14/09/23 |
| <a href="https://auvio.rtbf.be/media/brabant-wallon-le-journal-de-7h30-brabant-wallon-le-journal-">https://auvio.rtbf.be/media/brabant-wallon-le-journal-de-7h30-brabant-wallon-le-journal-</a> |                    |                    |          |
| La Première - KIOSK   | Cindya Izzareli    | Intw Laurent Pelly | 16/09/23 |
| <a href="https://auvio.rtbf.be/media/kiosk-kiosk-3081902">https://auvio.rtbf.be/media/kiosk-kiosk-3081902</a>   |                    |                    |          |
| Musiq3  | Paula Floch        | Chronique          | 20/09/23 |
| <a href="https://www.rtbf.be/article/limpresario-de-smyrne-de-goldoni-entre-opera-et-theatre-ave">https://www.rtbf.be/article/limpresario-de-smyrne-de-goldoni-entre-opera-et-theatre-ave</a>   |                    |                    |          |

THÉÂTRE PAR MICHEL PAQUOT



### LYSISTRATA

"Faites l'amour, pas la guerre." Cette injonction, les étudiants de Mai 68 ne l'ont pas inventée, puisque c'est sur elle que le dramaturge grec Aristophane a bâti sa pièce il y a plus de 2400 ans. En pleine guerre du Péloponnèse, l'Athénienne Lysistrata convainc les femmes grecques de faire la guerre du sexe jusqu'à ce que leurs hommes cessent le combat, se donnant alors un pouvoir qui leur est constamment refusé. Adaptation et mise en scène de Thierry Debroux, avec Anouchka Vingtier.

**Du 07.09 au 14.10 • Théâtre du Parc, Bruxelles**  
[theatreduparc.be](http://theatreduparc.be)



### PRESQUE HAMLET

Savez-vous que le mot "mort" est la clé de voûte de cette tragédie shakespearienne, dont la célèbre question – "To be, or not to be?" – a traversé les siècles? C'est mathématique et Gilles Privat, silhouette à la Jacques Tati, le démontre dans cette savoureuse et déjantée conférence-spectacle. Muni d'un service à thé, ce comédien loufoque malaxe l'œuvre avec délectation, passant de la pantomime au théâtre d'objet, de la marionnette au cinéma muet. Un bien bel hommage au théâtre!

**Les 19 et 20.09 • Le Théâtre des Martyrs au Centre culturel d'Uccle • theatre-martyrs.be**



### L'IMPRÉSARIO DE SMYRNE

On ne s'improvise pas impresario du jour au lendemain. C'est ce dont est forcé de se rendre compte un riche marchand turc qui voudrait produire un opéra dans sa ville de Smyrne. Le voici à Venise en quête de chanteurs, d'une diva et d'un librettiste. Mais sa venue n'est pas très discrète et il se trouve confronté aux caprices des uns, aux roueries des autres. Cette comédie flamboyante de Carlo Goldoni a pour décor la cité des Doges dans laquelle elle a été créée au milieu de XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Du 12 au 23.09 • Aula Magna, Louvain-la-Neuve • levilar.be**



### L'AMOUR, C'EST POUR DU BEURRE

Dans une salle de gym, six garçons et filles pleins de bonne volonté, mais pas vraiment à l'aise, sont venus faire du théâtre pour "aller mieux". Ils montent *La Nuit des rois* de Shakespeare. Cette comédie enjouée, mêlant travestissements et quiproquos, permet à Éline Schumacher de mettre en lumière la pulsion du théâtre. Les masques portés telle une seconde peau brouillent les genres et mettent en exergue l'expressivité des corps.

**Du 26.09 au 07.10 • Les Tanneurs, Bruxelles**  
[lestanneurs.be](http://lestanneurs.be)  
**Du 11 au 14.10 • Théâtre de Namur • tccnamur.be**



### MÉRYDES

Dans la pénombre, un être vole, le corps déployé dans les airs. Un paysage cosmique tantôt rocaillieux, tantôt volatile prend vie. Cette figure naissante découvre son environnement, les êtres et les forces qui l'habitent. Sous ses pieds, des volcans, des planètes et des étoiles filantes se manifestent, unis par des liens invisibles, les Mérydes, animateurs de cet étrange réseau nourricier. Ce spectacle envoûtant et poétique, entre cirque et théâtre, emporte le spectateur ailleurs. Dès dix ans.

**Le 16.09 • Wolubilis, Woluwe-Saint-Lambert**  
[wolubilis.be](http://wolubilis.be)



### SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE

En 1973, Ingmar Bergman dissèque dans une mini-série la désintégration d'un couple pendant dix ans. Il en fera ensuite un film. En 2021, dans son adaptation pour la télé américaine, le réalisateur israélien Hagai Levi (auteur d'*En Thérapie*) transpose l'action aux États-Unis en inversant les rôles: c'est elle qui détient le pouvoir financier et veut la séparation. Ces deux situations sont subtilement alternées et superposées dans cette adaptation théâtrale signée Myriam Saduis.

**Du 12 au 23.09 • Théâtre Océan Nord, Schaerbeek • oceannord.org**

# 6 pièces de théâtre à ne pas manquer à Bruxelles et en Wallonie

Par [Eric Russon](#) Samedi 9 septembre 2023 14:06

🕒 Temps de lecture : 4 minutes



**La saison théâtrale qui ouvre affiche de belles créations et démontre une plus grande circulation des spectacles sur les scènes francophones. Signe que le secteur se réorganise.**



## L'impresario de Smyrne

Laurent Pelly livre sa version de L'impresario de Smyrne de Goldoni avec la soprano Natalie Dessay. Si le récit se déroule dans la Venise du XVIIIe siècle, la thématique explore tout ce qu'on est prêt à faire pour connaître la notoriété et la gloire - est d'actualité. Un événement présenté en Belgique avant de tourner en France.

Aula Magna, Louvain-la-Neuve, du 12 au 23/9.

Théâtre de Liège, du 28 au 20/12.

Théâtre du Parc, Bruxelles, du 19/1 au 17/2/24 .

# « L'Imprésario de Smyrne », un Goldoni entre théâtre et opéra pour ouvrir la saison

## LOUVAIN-LA-NEUVE

C'est avec Carlo Goldoni que la saison théâtrale du Vilar démarre ce mardi. Le Français Laurent Pelly met en scène cette flamboyante comédie, mélange de théâtre et d'opéra.

**T**out le petit monde du spectacle est en effervescence. Nous sommes à Venise, au XVIII<sup>e</sup> siècle, et un pseudo-producteur turc s'entoure d'artistes dans le but de monter le plus fabuleux opéra de tous les temps à Smyrne (devenue Izmir aujourd'hui), sa ville natale. Cette pièce de Carlo Goldoni signe le retour à Louvain-la-Neuve du metteur en scène Laurent Pelly, trente ans après *Talking Heads* d'Alan Bennett, joué au Vilar en 1994. Des retrouvailles avec le public du Vilar qui promettent. Rencontre.

**Laurent Pelly, vous êtes metteur en scène de théâtre et d'opéra, c'est vous qui avez proposé cette pièce au Vilar ?** J'aime beaucoup Goldoni. Et il se trouve que le directeur du Vilar, Emmanuel Dekoninck, a été mon assistant, il y a une dizaine d'années, alors que je montais *L'Opéra de quat'sous* de Brecht. Lorsqu'il est devenu directeur du Vilar, Emmanuel m'a demandé avec quel projet j'aimerais venir à Louvain-la-Neuve. Et j'ai immédiatement pensé à *L'Imprésario de Smyrne*. Avec Agathe Mélinand, qui est ma complice de longue date et qui signe l'adaptation, nous avions très envie de monter une de ses pièces. J'avais déjà monté *Le Menteur*, il y a 15 ans. C'est un beau spectacle pour commencer la saison. C'est de la comédie, c'est du théâtre drôle, cruel et tendre à la fois.

**Vous baignez dans le milieu de la scène et des artistes, vous connaissez donc bien les pro-**



Dépeint avec férocité et drôlerie par Carlo Goldoni, le petit monde du spectacle en prend pour son grade, et sous la baguette de Laurent Pelly, metteur en scène de théâtre et d'opéra, tout se fera en musique.

**blèmes d'ego des artistes moqué par Goldoni...**

Goldoni dépeint des chanteurs capricieux mais extrêmement touchants parce qu'ils se battent pour leur existence. La société vénitienne de l'époque, c'était très dur pour les artistes.

**Plus dur pour les artistes d'hier que pour ceux d'aujourd'hui ?**

Oui ! Beaucoup plus dur ! Ils n'avaient pas de statut, pas de chômage... Jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les artistes étaient souvent des crève-la-faim. Ils étaient enterrés dans la fosse commune, comme l'a été Molière. C'est ce qui, ici, les rend si touchants dans leur envie de réussir, parfois excessive.

**Vous dites que Goldoni a révolutionné le théâtre italien...**

Il a écrit énormément, environ 80 pièces. Et ces pièces racontent, dépeignent des

milieux. Ce sont comme des peintures, voire même des photographies d'univers, de mondes différents. Avant lui, le théâtre italien était basé sur le masque et les comédiens improvisaient sur des thèmes. Souvent je compare Goldoni à Balzac parce qu'il écrit comme on fait des croquis, des dessins, des caricatures.

**Vous êtes metteur en scène à la fois au théâtre et à l'opéra. Quelle a été la spécificité de votre approche ?**

J'ai voulu remettre la musique au cœur de cette histoire, parce que la première version de la pièce est une pièce d'opéra. Mon idée est que les musiciens (NDLR : l'ensemble baroque Masques) accompagnent continuellement l'action avec des compositions d'époque, telles que celles de Vivaldi.

**C'est difficile de faire jouer la**

**comédie à des chanteurs lyriques ?**

La soprano Natalie Dessay et moi, nous nous connaissons depuis longtemps. Nous ne sommes plus à cette époque où les chanteurs ne savaient pas jouer. L'art lyrique a beaucoup évolué au niveau de l'interprétation et du jeu. Natalie a arrêté les productions d'opéra, et elle est aujourd'hui une grande actrice. Tout comme Julie Mossay, que je connais bien également.

**Sur scène, les chanteurs d'opéra sont trois, et les comédiens sont au nombre de huit. C'est une grosse production !** Oui, pour le théâtre, onze artistes et des musiciens sur scène, c'est une grosse production.

**Vous travaillez souvent en Belgique ?**

Je travaille très souvent avec l'opéra de la Monnaie.

Cette pièce est une création en coproduction. Elle va tourner ensuite en Belgique, au théâtre du Parc, à Bruxelles, et à Liège, et puis en France, à Paris. La distribution est d'ailleurs un mixte d'artistes français et belges. **Louvain-la-Neuve a bien changé depuis que vous êtes venu, il y a 30 ans...**

Énormément ! Et ce nouveau théâtre qui se construit est une chance fabuleuse. L'ancienne salle du Jean Vilar, avec sa scène triangulaire, était un peu bizarre et compliquée au niveau des espaces. Ce nouvel outil sera formidable et je me réjouis de le découvrir dans quelques mois.

**INTERVIEW : ARIANE BILTERYST**

» À voir du 12 au 23 septembre à l'Aula Magna, place Raymond Lemaire, 1 (à côté de la Grand-Place), à Louvain-la-Neuve.

Le MAD - 29/03/2023

***Triptych : The missing door, the lost room and The Hidden Floor***

★★★★☆

Aula Magna, Louvain-la-Neuve

Avec ce « Triptych », Peeping Tom rassemble trois courtes pièces The Missing Door, The Lost Room et The Hidden Floor. Soit : La porte manquante, La chambre perdue et L'étage caché. Tout un programme mettant en scène des personnages égarés dans des environnements clos. Onirique, fantastique et servi par des interprètes à la virtuosité hallucinante, un spectacle fascinant et hallucinant entre cinéma (façon David Lynch ou Stephen King), danse et théâtre fantastique. J.-M.W.

# “L’impresario de Smyrne” : retour discret mais gagnant pour Natalie Dessay

**Scènes** L'ex-soprano joue la comédie en incarnant... une chanteuse d'opéra. Au Vilar.

Il y a dix ans, alors au sommet de sa gloire, Natalie Dessay mettait fin à sa carrière d'opéra. Un coup de tonnerre pour nombre de ses fans, mais une demi-surprise pour ceux qui connaissaient bien cette soprano longtemps vouée aux rôles virtuoses de coloratures: comédienne de formation et dans l'âme, on la savait désireuse de revenir à la simplicité des planches mais aussi trop intelligente pour ne pas se rendre compte tout à la fois de la vacuité de la plupart des rôles auxquels sa voix la destinait, et de la perspective du déclin inexorable de ses performances techniques.

## Loin de la pression parisienne

Depuis, il y a eu divers spectacles, notamment autour de la musique de Michel Legrand. Et la voici au théâtre, loin de la pression parisienne, incarnant Madame Tognina, une soprano en quête de contrats, obsédée par l'idée d'être *prima donna* et prête à toutes les compromissions pour y parvenir. Autour d'elle, deux consœurs tout aussi cabotines (Julie Mossay et

Jeanne Piponnier), un ténor qui est tout à la fois amant, porte malles et souffre-douleur (Raphaël Bremond), un contre-ténor fat et précieusement (Thomas Condemine), un poète en mal de livrets à écrire (Antoine Minne), un nobliau qui joue les agents avec des motivations qui ne sont sans doute pas purement artistiques (Cyril Collet) et, surtout, habillé en cow-boy de pacotille là où tous les autres sont en tenues XVIII, un impresario venu de Smyrne (Eddy Letexier).

Personnage central de la comédie éponyme de Goldoni, créée en 1759, il est d'abord l'Arlésienne, celui dont tous parlent parce qu'il est l'espoir de relancer des carrières en panne: ce *Turc en Italie* avant la lettre est venu à Venise recruter à grands frais une troupe pour établir un opéra dans le port de la mer Egée (l'actuelle Izmir). Mais quand on le rencontre enfin, il se lasse très vite des luttes d'influence, caprices et exigences démesurées du monde lyrique et disparaît sans crier gare,

ne laissant à la troupe mort-née d'autre choix que de se lancer dans l'autogestion pour dépasser les querelles.

## Direction d'acteurs éblouissante

Des extraits du *Théâtre comique*, autre pièce de Goldoni, ont été insérés dans cette version de *L'impresario de Smyrne* dont l'adaptation est signée Agathe Mélinand, habituelle complice de Laurent Pelly. Connu surtout ces dernières années pour son travail à l'opéra (on lui doit encore un splendide *Eugene Oneguine* récemment monté à la Monnaie), Pelly connaît bien Dessay, notamment depuis un inoubliable *Orphée aux enfers* monté en 1998 à Lyon par Marc Minkowski. Même actualisé, le texte de Goldoni peut sembler un peu daté mais, fort d'une direction d'acteurs éblouissante, d'excellents comédiens et de l'apport déterminant, rythmique et mélodique, de l'ensemble Masques en formation trio (clavecin, violon et violoncelle), la soirée est tout à la fois belle, divertissante et d'un burlesque délicieux.

Nicolas Blanmont



“L’impresario de Smyrne” à Louvain-la-Neuve avant Bruxelles et Liège.

DOMINIQUE BRÉDA

→ Louvain-la-Neuve, Aula Magna, jusqu'au 23 septembre; ensuite au théâtre Royal du Parc de Bruxelles et au théâtre de Liège; [www.levilar.be](http://www.levilar.be)



# Avec Pelly et Dessay, time is money!

**Le metteur en scène Laurent Pelly cache sous la farce de «L'Impresario de Smyrne», de Goldoni, une réflexion sur les rapports entre art et argent.**

ERIC RUSSON

**V**ivre de son art. Fort bien. Mais comment? Où aller chercher l'argent? Et qui décide de la valeur marchande d'une œuvre ou d'un artiste? En matière de théâtre, plus le rôle est grand, plus la prestation sera rémunérée. Si l'on respecte une logique économique, le premier rôle (donc le mieux payé) devrait être attribué à celui ou celle qui fait preuve du plus grand talent. L'équation, ainsi libellée, semble assez facile à résoudre. Sauf que le talent est une donnée aussi subjective que variable, qui dépend du regard qui le juge. Et celui de l'impresario ou du producteur est très différent de celui de l'artiste lui-même.

Carlo Goldoni a beau avoir écrit sa pièce en 1759, les situations qu'il décrit sont parfaitement

transposables à l'époque contemporaine. Le décalage profite d'ailleurs à la comédie. Nous sommes à Venise; le petit milieu artistique est en émoi depuis l'annonce, soi-disant secrète, de l'arrivée d'un Turc qui compte engager moult chanteurs pour monter un grand opéra à Smyrne. La chasse est ouverte!

On retrouve dans la galerie de portraits qu'il propose tous les prototypes de la commedia dell'arte: le commanditaire habillé comme un cowboy et fumant cigare qui n'y connaît rien en théâtre et encore moins en opéra, le baron roublard qui s'improvise agent d'artistes, le librettiste fourbe qui veut absolument se placer dans

la course, les trois chanteuses (dont la soprano Natalie Dessay) qui sont prêtes à toutes les veuleries, mais

## THÉÂTRE



### «L'Impresario de Smyrne» Carlo Goldoni

Au Théâtre Jean Vilar (Louvain-la-Neuve) jusqu'au 23/9, au Théâtre de Liège du 28 au 20/12, et au Théâtre du Parc du 19/1 au 17/2.

aussi à copieusement se tirer dans les pattes, pour obtenir le rôle de la «prima donna», le castra (excellent Thomas Condemine) qui surjoue en toutes circonstances, se prend pour un grand artiste de théâtre mais dont le véritable talent semble inversement proportionnel à sa prétention et son arrogance.

### Une farce irrésistible

Laurent Pelly, grand metteur en scène de théâtre et d'opéra, fait se croiser ce (tout) petit monde sur une scène immense et presque nue sur laquelle est planté le contour en biais d'une cage de scène, figurant un bateau qui tangué dangereusement.

Les personnages y évoluent toujours à la limite du déséquilibre. Même le trio de musiciens qui les accompagnent en direct (clavecin, violoncelle, violon) semble soumis à la houle ambiante. Le rythme qu'il impose à sa mise en scène ne laisse place à aucun temps mort, mais n'en est pas agaçant pour autant. Le ton qu'il imprime est résolument celui de la farce. Ses comédiens, visages pâles de clowns (presque) blancs et costumes noirs, figurent un milieu du théâtre qui lutte pour sa survie et s'agitent comme s'ils tentaient de remonter un courant contraire qui les éloignerait de la rive.

On pourrait voir cet «Impresario

de Smyrne» comme une farce fustigeant le théâtre privé, comme dans le formidable film «Les Grands Ducs» de Patrice Leconte, avec ses comédiens de seconde zone et ses producteurs pourris. Comme le cinéaste, Laurent Pelly signe surtout un hommage vibrant, (im)pertinent, contemporain et qui ne prend pas les spectateurs (à partir de 14 ans) pour des idiots, à toutes celles et ceux qui font ce difficile métier du spectacle vivant.

**On retrouve dans la galerie de portraits que propose Laurent Pelly tous les prototypes de la commedia dell'arte.**



Le rythme de la mise en scène ne laisse place à aucun temps mort, mais n'en est pas agaçant pour autant. © D. BRÉDA

# « L'Impresario de Smyrne » : et le charme opéra

La cantatrice Natalie Dessay accomplit un remarquable retour sur les planches dans une pièce de Goldoni qui se moque joyeusement des... divas. Dans une mise en scène exquise de Laurent Pelly, la pièce croque avec humour la vie d'artiste. A Louvain-la-Neuve avant Liège et Bruxelles.

CRITIQUE  
CATHERINE MAKEREEL

★★★★☆

Un décor en dit parfois tout aussi long que les corps. La preuve dans *L'Impresario de Smyrne* de Goldoni : un immense cadre de scène, doré et grandiose comme celui du Théâtre de la Monnaie, trône dans le vide. Légèrement plus enfoncé d'un côté, il semble boiter, comme un animal blessé. Le plateau lui-même penche comme le fond d'une barque à la dérive. Et puis, plus tard, cette grande toile peinte, récupérée des ateliers du Théâtre du Parc, descendra des cintres, mais à l'envers. En quelques traits, la scénographie annonce parfaitement ce dont il sera question : raconter l'envers du décor, creuser derrière les apparences d'un monde clinquant mais qui cache, derrière ses dorures, une réalité moins reluisante, embarquer à bord d'un métier - artiste - qui tient souvent du voyage houleux.

Bref, dès les premières minutes, l'impressionnant décor de Matthieu Delcourt et Laurent Pelly annonce la couleur, celle d'une comédie impertinente sur le monde du spectacle. Dans la Venise du XVIII<sup>e</sup> siècle, un riche marchand turc, établi à Smyrne, se pique de recruter librettistes, chanteuses et castrats à même de participer au faramineux projet d'opéra qu'il prévoit de monter, une fois de retour au pays. A la



Laurent Pelly dessine des personnages tout en contrastes. © DOMINIQUE BREDA

mise en scène, Laurent Pelly opte brillamment pour une actualisation décalée de la pièce de Goldoni. Ainsi, le nabab turc débarque ici en chapeau de cow-boy et allure texane. Ces accents américains ne manqueront pas d'évoquer un Harvey Weinstein quand le nabab se montre plus que libidineux avec les chanteuses qu'il entend engager. Par ailleurs, plutôt que de convoquer une ambiance vénitienne haute en couleur, le metteur en scène français décline les costumes en noir et blanc, ce qui crée

un contraste qui renvoie à l'essence même de l'opéra où tout est exacerbé, les émotions poussées dans les extrêmes, tout comme les voix.

### Un bateau ivre

Cette idée de contraste guide aussi les acteurs. Les chanteuses (emmenées par l'épatante Natalie Dessay) jouent les divas avec délectation, le librettiste, prêt à tout, en devient presque bossu à force de courbettes, le castra se disloque quasiment à force de postures maniérées.

L'exagération est de mise mais avec un humour permanent. Tandis qu'en fond de scène, l'ensemble Masques (un clavecin, un violoncelle et un violon) déploie de délicieuses notes de musique baroque, la distribution s'en donne à cœur joie dans cette peinture à la fois grotesque et bienveillante du showbiz de l'époque, pas si éloignée, dans certains travers et galères, du monde artistique d'aujourd'hui. Impresarios véreux et divas capricieuses nous entraînent dans les coulisses d'un métier difficile où tout se construit sur les apparences. On se

Plutôt que de convoquer une ambiance vénitienne haute en couleur, le metteur en scène français décline les costumes en noir et blanc

salue avec force cuistrierie mais, une fois le dos tourné, on se balance les pires vilenies. On se targue d'être partout sollicité alors qu'en réalité on crève de faim. On prétend vivre pour l'art alors qu'on ne rêve que de gloire et des vivats du public. Inspiré aussi du *Théâtre comique*, autre pièce de Goldoni, cette farce musicale dessine avec une tendre insolence ce bateau ivre et précaire qu'est le métier d'artiste.

Jusqu'au 23/9 à l'Aula Magna, Louvain-la-Neuve. Du 28 au 31/12 au Théâtre de Liège, du 18/1 au 17/2 au Théâtre du Parc, Bruxelles. Mais aussi à Antibes, Versailles, Caen.

## LES TOPS DE LA SEMAINE LES TOPS DE LA SEMAINE

### SCÈNES



### L'impresario de Smyrne

Vis ma vie d'artiste



Jusqu'au 23/9 à l'Aula Magna, Louvain-la-Neuve.  
[www.levilar.be](http://www.levilar.be).

Laurent Pelly mélange deux pièces de Goldoni – *L'impresario de Smyrne* et *Le Théâtre comique* – dans une comédie réjouissante sur la place des artistes dans notre société. La célèbre soprano Natalie Dessay est entourée d'ardents chanteurs et comédiens et d'un ensemble baroque, le tout dans un décor à la fois grandiose et bancal qui dit tout du bateau ivre et précaire qu'est le métier d'artiste. Une belle gourmandise théâtrale, musicale et visuelle. C.Ma.

### Arts Libre - 20/09/2023

#### ★★★ L'Impresario de Smyrne

**Où** Louvain-la-Neuve, Aula Magna – 0800.25.325 – [www.levilar.be](http://www.levilar.be) **Quand** Jusqu'au 23 septembre

**Et ensuite** Du 28 au 31 décembre au Théâtre de Liège. Du 19 janvier au 17 février au Parc, Bruxelles

Un demi-siècle avant Rossini, Goldoni raconte l'histoire d'un Turc en Italie. Pas vraiment un opéra cette fois, mais une comédie qui parle d'opéra avec un metteur en scène d'opéra (Laurent Pelly) et une ancienne chanteuse d'opéra (Natalie Dessay). Brillant, fin et divertissant. (N.B.)



ART & CULTURE / SCÈNE & SPECTACLES

## L'Impresario de Smyrne, à l'Aula Magna

Rédaction

05 September 2023

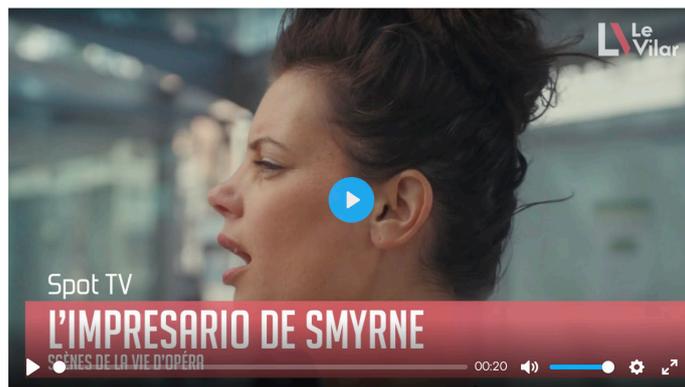


Onze acteurs, chanteurs lyriques et musiciens pour une comédie tout feu tout flamme, présentée par Le Vilar à Louvain-la-Neuve !

Dans la flamboyante Venise du XVIIIe siècle, les esprits s'agitent et les égos se gonflent autour d'un nabab turc qui s'improvise « producteur » pour créer à Smyrne, sa ville natale, le plus fabuleux opéra de tous les temps. Il souhaite engager les plus grands artistes. De la diva jusqu'au librettiste, tout le cercle du spectacle est en effervescence.



Goldoni peint avec férocité et tendresse, humour et cruauté, le monde des artistes et leurs travers très humains dans une comédie sur l'aveuglante envie de réussir jusqu'à l'excès. Autour des intrigues qui se nouent et se dénouent, le maître italien nous entraîne dans un pétaradant tourbillon de joie, de disputes et d'inventions au charme irrésistible.



Aux commandes de cette comédie tout feu tout flamme, on retrouve le metteur en scène de théâtre et d'opéra Laurent Pelly. Sur scène, la célèbre soprano Natalie Dessay est entourée de chanteurs et comédiens talentueux et d'un ensemble baroque. Le spectacle est à découvrir à Louvain-la-Neuve du 12 au 23 septembre, avant une grande tournée en Belgique et en France !

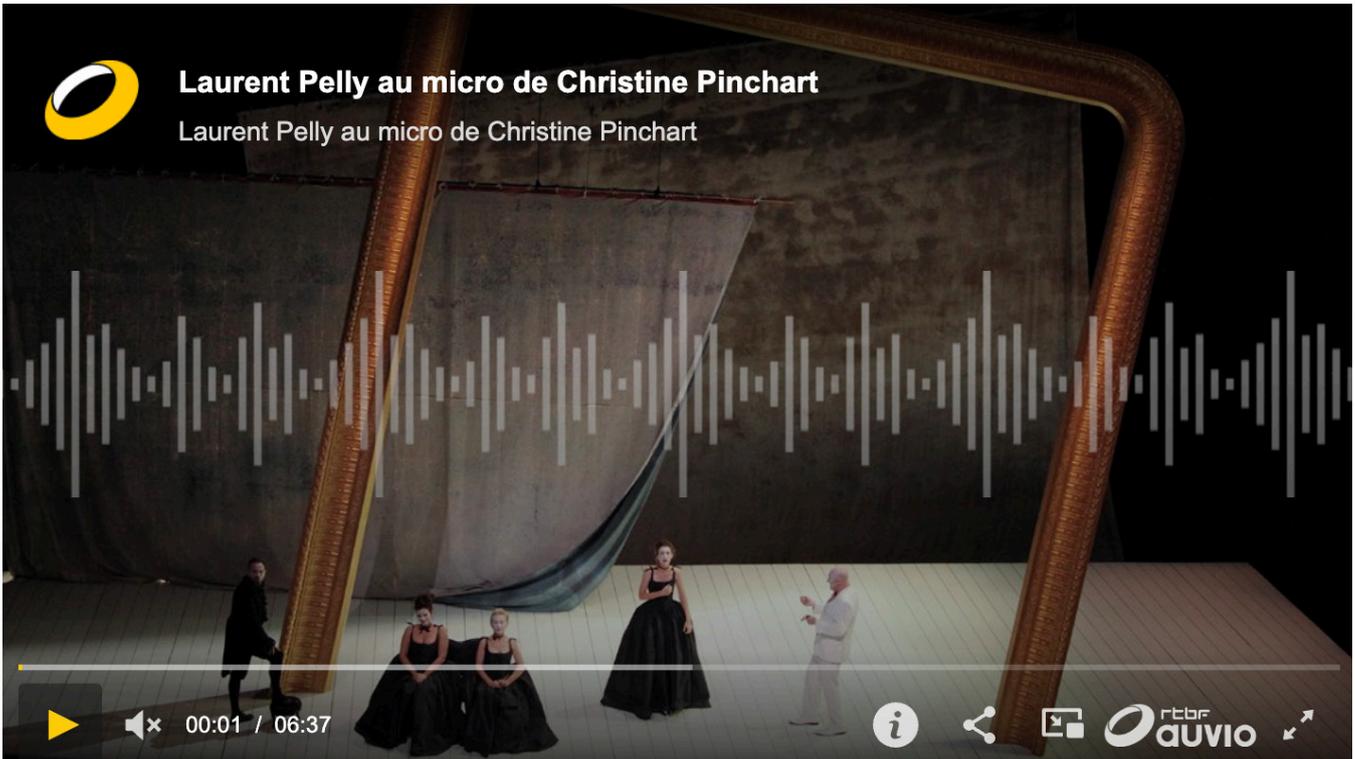
- Louvain-la-Neuve
- scène
- Théâtre



## Informations supplémentaires

|              |   |
|--------------|---|
| PIÈCE        | L'Impresario de Smyrne  |
| ADRESSE      | Aula Magna<br>Place Raymond Lemaire, 1<br>1348 Ottignies-Louvain-la-Neuve |
| DATES        | Du 12 au 23 septembre   |
| BILLETÉRIE   | <a href="#">ICI</a>   |
| SUR INTERNET | <a href="http://www.levilar.be/lsmyrne">www.levilar.be/lsmyrne</a>        |

# Une ovation pour "L'impresario de Smyrne" de Laurent Pelly, à l'Aula Magna à Louvain-la-Neuve



hier à 18:56 · 6 min

Par [Christine Pinchart](#)

Une ovation pour la première mondiale hier mardi, de "L'Impresario de Smyrne" de **Carlo Goldoni**, mis en scène par **Laurent Pelly**, à l'Aula Magna à Louvain-la-Neuve. Une comédie émaillée des chants lyriques des sopranos Nathalie Dessay et Julie Mossay et du ténor Raphael Bremard. Des dialogues qui tourbillonnent dans la gestuelle et les costumes des comédiens, en mouvement permanent. Le verbe est drôle, généreux et facétieux, c'est un régal. Et tout cette bonne humeur se construit à travers le drame du statut de l'artiste.

## Rencontre avec Laurent Pelly le metteur en scène...

"L'Impresario de Smyrne" à l'Aula Magna à LLN jusqu'au 23 septembre. Avant une tournée : Antibes, Versailles, Liège, Bruxelles, Paris et Caen. Une création collective, avec le **Théâtre Jean Vilar**.

## Vivacité - 14/09/2023



### Brabant-Wallon matin

111 min - Publié le 14/09/23

Quoi de neuf chez nous? Olivier Gilain répond à cette question tous les matins entre 6h00 et 8h00. Avec l'essentiel de l'info, les bons plans agenda, la météo et un coup d'œil permanent sur vos conditions de...

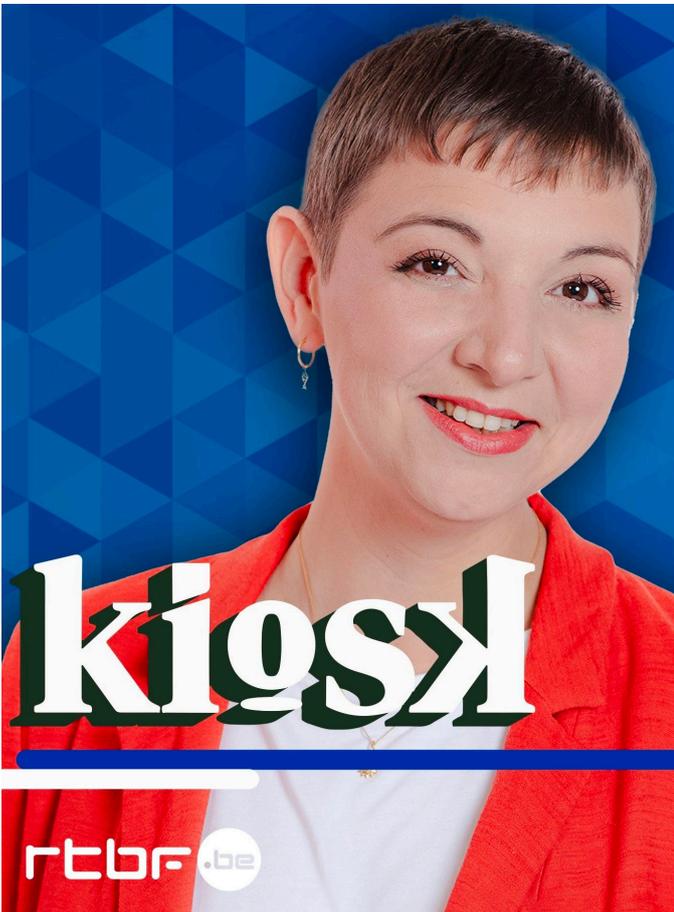
[Détails](#)

Quoi de neuf chez nous? Olivier Gilain répond à cette question tous les matins entre 6h00 et 8h00. Avec l'essentiel de l'info, les bons plans agenda, la météo et un coup d'œil permanent sur vos conditions de...

111 min - Publié le 14/09/23 [Détails](#)



## La Première - 16/09/2023



La Première - Culture

### Kiosk

Laurent Pelly pour « L'Impresario de Smyrne

»

47 min | Publié le 14/09/23 | Disponible jusqu'au 13/09/2024

-16 min



Reprendre



Reprendre au début



Tous les épisodes



Ajouter à mon Auvio



Partager

Invité : Laurent Pelly pour « L'Impresario de Smyrne » de Carlo Goldini. Dans la flamboyante Venise du XVIIIème siècle, les esprits s'agitent et les égos se gonflent autour d'un nabab turc qui s'improvise « producteur » pour créer à Smyrne, sa ville natale, le plus fabuleux opéra de tous les temps. Il souhaite engager les plus grands artistes. De la diva jusqu'au librettiste, tout le cercle du spectacle est en effervescence. Goldoni peint avec férocité et tendresse, humour et cruauté, le monde des artistes et leurs travers très humains dans une comédie sur l'aveuglante envie de réussir jusqu'à l'excès. Autour des intrigues qui se nouent et se dénouent, le maître italien nous entraîne dans un pétaradant tourbillon de joie, de disputes et d'inventions au charme irrésistible. Une mise en scène signée Laurent Pelly qui révélera la face pathétique et touchante de ces stars de pacotille dans ce frétilant microcosme. Sur scène, la célèbre soprano Natalie Dessay sera entourée d'artistes confirmés et de jeunes talents émergents à l'énergie communicative. A découvrir au Théâtre Le Vilar à Louvain-la-Neuve, au Théâtre du Parc à Bruxelles et au Théâtre de Liège. Chroniques : Sarah Thery et Cédric Wautier Présentation : Cindy Izzarelli

## L'imprésario de Smyrne de Goldoni, entre opéra et théâtre avec la soprano Nathalie Dessay



hier à 11:50 • 9 min

Par Paula Floch via  Musiq3



Écouter l'article

**P**our sa chronique d'actualité musicale belge, Paula Floch sort des clous et nous revient avec une pièce de théâtre agrémentée de musique. A voir au Vilar jusqu'au 23 septembre.

### Instruire par le rire

La pièce de théâtre *L'imprésario de Smyrne* écrite par Goldoni en 1759 se déroule à Venise où des chanteurs croisent la route d'un directeur de théâtre à la fois sympathique et fallacieux qui leur fait miroiter le projet d'un opéra fabuleux qui sera monté dans l'exotique Smyrne, en Turquie. Tous les coups sont permis pour sortir du lot et se faire engager, ce qui engendre des rapports humains fait d'esbroufe, de vanité et de mensonge que Goldoni tourne en ridicule.

Car Goldoni maîtrise à la perfection tous les rouages de la Commedia dell'arte, vous verrez qu'Arlequin et Pantalone ne sont jamais bien loin dans cette Venise de la démesure. Mais ce n'est jamais dans le seul but de divertir puisque la devise de Goldoni était d'instruire par le rire. D'ailleurs, ses positions politiques et sociales l'ont amené à quitter Venise et à se réfugier à Paris à la fin de sa vie.

Dans *L'imprésario de Smyrne*, les moqueries de Goldoni dénoncent la condition précaire de l'artiste qui est prêt à tout pour survivre, **une précarité encore bien actuelle qui a donné envie à Laurent Pelly de s'emparer de ce thème.**

**Un thème d'une grande actualité, mis en scène par Laurent Pelly**

Que ce soit au théâtre ou à l'opéra, Laurent Pelly est particulièrement à l'aise avec les personnages de la farce et de la démesure. Dans cette nouvelle production, on retrouve les primas donna prêtes à tout pour obtenir le rôle le plus important, le castra imbu de sa personne, et l'imprésario qui n'y connaît rien au théâtre. Les comiques de situation entre ces personnages truculents s'enchaînent sans jamais s'essouffler.

Le rythme soutenu de la pièce est souligné par la musique, qui crée une mise en abîme de la pièce : la scène et la vie se rencontrent, comme le laisse deviner le sous-titre de cette création : "scène de la vie d'opéra"

Et en parlant d'opéra, on entendra du Vivaldi, du Galuppi, du Pergolèse, pour lesquels Goldoni a été librettiste. Les arias sont accompagnés par des instruments d'époques, un clavecin, une viole de gambe et un violon baroque. Ce sont les instrumentistes de l'ensemble Masque dirigé par Olivier Fortin.



*L'imprésario de Smyrne, de Goldoni, à l'Aula Magna de Louvain-la-Neuve © Dominique Bréda*

Les spectateurs auront également la joie de retrouver la soprano française Nathalie Dessay, qui s'est éloignée de la scène lyrique ces dernières années pour revenir au théâtre. Et c'est d'ailleurs une volonté du metteur en scène d'avoir pris des chanteurs-acteurs, pour cette création à la croisée des chemins entre théâtre et opéra. Ce casting éclectique confère une vitalité supplémentaire à cette création de haut vol, qui semble ne jamais trop se prendre trop au sérieux.

C'est une création qui fonctionne finalement comme une troupe du XVIIIe dont Laurent Pelly serait l'imprésario, non pas fallacieux comme celui de Smyrne mais bel et bien savant et multi-talentueux puisqu'il conçoit aussi les costumes et la scénographie.

Et comme une vraie troupe, ils seront d'ailleurs en tournée : ils sont à l'Aula Magna de Louvain-la-Neuve, jusqu'à ce samedi 23 septembre et seront ensuite au Théâtre de Liège du 28 au 31 décembre 2023, ainsi qu'au Théâtre royal du Parc, à Bruxelles, à partir du 19 janvier 2024.